

Nîmes 700 signatures contre l'interruption des TER

JEAN-PIERRE SOUCHE
01/06/2011, 06 h 00

[Recommander](#)

[1 réaction](#)



L'association des usagers de la SNCF estime possible de maintenir quelques trains. (Photo SAMUEL DUPLAIX)

L'association des usagers de la SNCF, qui regroupe plus d'une centaine d'adhérents à ce jour dans le Gard, ne lâche pas Réseau ferré de France (RFF). Au cœur de sa nouvelle bataille, la décision de RFF de fermer la ligne SNCF entre Nîmes et Alès du 3 octobre au 11 décembre. Une interruption du trafic que Réseau ferré de France juge incontournable et nécessaire (1) pour mener à bien une série d'interventions dans la perspective, d'une part, de la mise en service du futur viaduc de Courbessac et d'autre part, de la modernisation en cours de l'aiguillage nîmois.

Une coupure du trafic ferroviaire complète dont l'association d'usagers, épaulée par l'Association pour le développement des dessertes ferroviaires du Gard (ADDF), conteste la pertinence. Les usagers gardois militent, au contraire, pour le maintien d'un trafic aux heures de pointe, matin et soir. Et l'association assure que cette proposition est réalisable sans modifier le planning des travaux.

PUBLICITÉ Elle se base sur l'expertise réalisée par l'un de ses adhérents, Jean Tournecuillert, ancien cadre technique de la SNCF, qui a finement analysé les arguments de RFF et les conteste. Il explique notamment que, "compte tenu de la nature des travaux, c'est-à-dire essentiellement le creusement d'une tranchée dans le rocher pour relier le viaduc de Courbessac à la voie SNCF Nîmes-Alès, 90 % de ce chantier se déroulera en dehors des voies puisque tous les remblais sont évacués par la route."

En fait, le retraité de la SNCF considère que RFF en la matière "a depuis longtemps imposé sa manière de voir à la SNCF". Selon lui, la seule raison qui justifie cette coupure serait financière : "RFF estime que faire travailler les entreprises 8 heures utiles coûterait 1,1 M€. En fermant, cela revient à 0,8 M€."

Loin d'avoir dit son dernier mot, l'association des usagers est passée récemment à la vitesse supérieure. Sur les quais et dans les trains entre Nîmes et Alès, plusieurs membres de l'association font signer une pétition demandant à RFF de maintenir un minimum de circulation ferroviaire durant ces 11 semaines. Elle a déjà recueilli 700 signatures.